

CANADA

La productivité a connu sa plus forte hausse en plus de 15 ans L'emploi a subi une contre-performance en août

FAITS SAILLANTS

- La productivité du travail a augmenté de 1,8 % au deuxième trimestre, soit sa plus forte progression depuis l'hiver 1998.
- Le marché du travail a subi une perte de 11 000 emplois en août, un résultat inférieur aux attentes.
- Ce sont surtout les jeunes (15 à 24 ans) ainsi que les personnes de 55 ans et plus qui sont affectés par les pertes d'emplois en août. Un gain de 18 300 postes a été répertorié au sein des personnes âgées de 25 à 54 ans.
- Le taux de chômage est demeuré stable à 7,0 %.

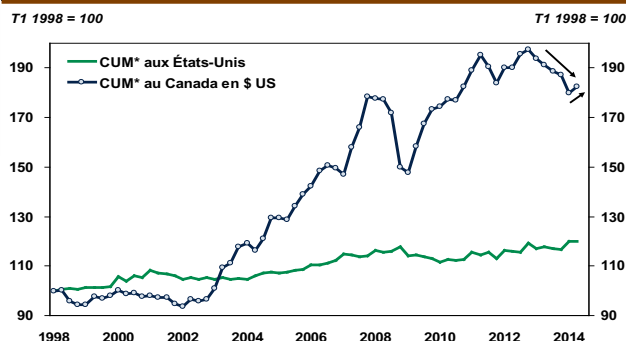
COMMENTAIRES

Compte tenu de la nature très volatile de l'enquête effectuée auprès de la population active, il n'est pas étonnant qu'une perte de 11 000 emplois ait été répertoriée en août après une création de 41 700 postes en juillet. Ainsi, la moyenne sur six mois, qui donne un meilleur aperçu de la tendance, s'élève maintenant à 10 200 postes par mois, soit un niveau similaire à celui observé en juillet. C'est donc dire que le portait général du marché du travail a très peu changé.

En fait, la nouvelle la plus percutante publiée aujourd'hui est davantage du côté de la productivité des travailleurs. La forte hausse obtenue au deuxième trimestre est la résultante d'une croissance de la production du secteur des entreprises assez robuste (+1,0 %) et d'une réduction du nombre total d'heures travaillées (-0,8 %).

Ce bon résultat au chapitre de la productivité constitue toutefois une occasion manquée d'améliorer la compétitivité des entreprises. C'est que la rémunération des travailleurs a aussi augmenté considérablement au deuxième trimestre (+2,0 %), réduisant du même coup les bienfaits de l'amélioration de la productivité. Les coûts unitaires de main-d'œuvre ont donc connu une autre hausse durant le trimestre (+0,3 %). Si l'on tient également compte des fluctuations du huard, les coûts unitaires de la main-d'œuvre canadienne

La compétitivité des entreprises canadiennes s'est détériorée au printemps dernier



* Coût unitaire de main-d'œuvre.
Sources : Statistique Canada, Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

exprimés en dollars américains affichent une augmentation de 1,4 % au deuxième trimestre. Pendant ce temps, les coûts unitaires de la main-d'œuvre sont demeurés inchangés aux États-Unis. Cet écart témoigne d'une détérioration de la compétitivité des entreprises canadiennes, renversant ainsi la tendance plus favorable observée depuis le début de 2013. Il s'agit d'une nouvelle décevante dans un contexte où beaucoup d'espoir repose sur une accélération des exportations pour soutenir la croissance économique canadienne.

Implications : La baisse de l'emploi et, surtout, la détérioration de la compétitivité des entreprises canadiennes constituent un dur retour à la réalité après les résultats économiques encourageants publiés au cours des derniers jours. Cela vient mettre en évidence qu'il y a encore beaucoup d'incertitudes et de risques associés aux perspectives économiques canadiennes. La prudence reste donc de mise, en particulier en matière de politique monétaire, ce qui milite en faveur de la poursuite du *statu quo* au chapitre des taux d'intérêt directeurs pour encore plusieurs mois.

Benoît P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com